

11 EAS
CIBF
9 mars 77
JCS
C-3

Canada



Ottawa, Canada.

Volume 5, No 10
(Hebdomadaire)

EXTERNAL AFFAIRS
Le 9 mars 1977
AFFAIRES EXTERIEURES
OTTAWA

APR - 1977

LIBRARY / BIBLIOTHÈQUE

"L'unité du Canada ne sera pas rompue" a déclaré le premier ministre Trudeau	1
De la Justice à l'archéologie	4
Le bilinguisme en Alberta	4
Aide à quatorze pays d'Afrique	4
La chronique des arts	5
L'énergie solaire est déjà là	6
Médaille spéciale de la reine	6
Subvention à l'Université de Victoria	6
Mises en chantier en janvier	7
La nouvelle loi sur la citoyenneté est promulguée	7
La population active (décembre 1976)	8

"L'unité du Canada ne sera pas rompue" a déclaré le premier ministre Trudeau

Le premier ministre, M. Pierre-Elliott Trudeau, est rentré à Ottawa le 23 février après un court voyage à Washington au cours duquel il a prononcé un important discours à la Chambre des représentants et du Sénat américains. C'était la première fois qu'un chef de gouvernement canadien prenait la parole devant le Congrès des États-Unis.

Nous reproduisons ici le texte intégral du discours de M. Trudeau.

"Depuis plus d'un siècle, les Canadiens ont manifesté de maintes façons et à maintes reprises leur amitié aux Américains. Il m'est donné aujourd'hui comme premier ministre de me faire l'interprète de ce sentiment devant les représentants élus du peuple américain.

"C'est avec ferveur et fierté que je m'en acquitte.

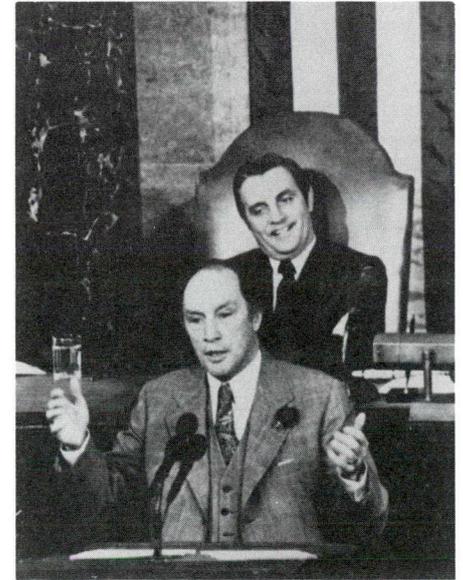
"Je me réjouis, comme parlementaire, d'avoir l'occasion de prendre la parole en cette enceinte historique, où tant de vos grands hommes d'État se sont illustrés. J'en suis, avec tous les Canadiens, très honoré, et je vous apporte leur plus cordial salut. Votre accueil si chaleureux confirme ce que j'ai toujours senti: que le Canadien aux États-Unis est chez des amis.

"L'amitié qui lie nos deux pays est si fondamentale et entière que, depuis longtemps, on la considère comme l'idéal même des bonnes relations internationales. Les électeurs canadiens ne permettraient jamais au chef du gouvernement d'affaiblir sciemment cette amitié. Et, bien sûr, aucun premier ministre canadien, et certainement pas celui qui vous parle, n'y songerait.

"De fait, l'histoire nous apprend que, depuis plus d'un siècle, des millions et des millions de Canadiens et d'Américains se connaissent, s'apprécient et se font confiance.

"Les Canadiens ne peuvent pas s'isoler de vous, pas plus qu'ils ne souhaitent le faire. Nous avons bénéficié de votre dynamisme et nous avons profité de votre vitalité.

"Tout au long de leur histoire, les Américains ont reçu l'enseignement d'une pléiade de chefs éminents qui ont témoigné d'une vision étonnante, en dépit souvent de l'opinion. En



CP wirephoto

Le premier ministre du Canada s'adressant aux membres du Congrès américain dans l'enceinte du Capitole de Washington. Derrière lui, on aperçoit le vice-président des É.-U., M. Walter Mondale.

cette ville qui porte son nom, en ce jour anniversaire de sa naissance, il convient de citer George Washington disant, dans un message qui vous est à tous familier: 'Il est extrêmement important que vous soyez bien conscients de l'immense valeur de votre unité nationale pour votre bonheur collectif et individuel.'

Unité nationale

"A un moment de l'histoire où il est impossible d'échapper au fait que le seul espoir de l'humanité réside dans la volonté des races, des cultures et des croyances de coexister pacifiquement, vous n'avez pas trahi l'idéal de Washington. Vous avez choisi d'affir-